

Le jèri.kùò (langue mandé des Jéri): répartition géographique et matériel lexical

par Raimund Kastenholz

0. **Avant-propos:** Le présent article a été rédigé en 1991. Il avait été accepté pour publication dans le no. 29 des *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique* et devait paraître en 1992 sous le titre „Première note sur le jèri.kùò (langue mandé des Jéri)“. A cause de circonstances malheureuses, la publication du no. 29 de *CIRL* n'a jamais été réalisée, fait que l'auteur du présent article n'a appris que quelques années plus tard. Or, entretemps, une recherche sur la grammaire du jèri.kùò a été effectuée par Holger Tröbs dont les résultats sont publiés (Tröbs 1998). Il n'est donc plus question d'une „première note sur le jèri.kùò“. Les informations sur la répartition géographique de la langue jéri données dans notre article se réfèrent à l'époque de la recherche (en 1990). Il y a eu des changements, nous savons notamment que le village de Katala (voir 1.3., E. ci-sous) a été abandonné en ou avant 1996. A l'exception de références à la travail de Tröbs (1998) et aux articles de Launay (1995) et de Frank (1995), que nous avons consultés sous forme de manuscrits à l'époque, nous avons laissé le texte qui suit essentiellement inchangé.

1.1. Les Jéri ou Jéli, Jélu (voir 'cordonnier' dans la liste des mots) sont un groupe ethnique de la Préfecture de Korhogo en Côte-d'Ivoire (voir 1.3). La langue qui leur est propre¹ est le jèri.kùò (jèli.kùò, jèlu.kùò). Cette langue, sur l'identité de laquelle il y a eu quelque spéculation dans le passé, est une langue mandé clairement apparentée aux parlers appelés „ligbi“, c.à.d. le jògo des groupes dits „Ligbi“ et „Noumou“, et le wéla (hwéla) situées au Ghana dans l'ancien Bégho (Wenchi Dis-

¹ c.à.d. leur langue autre que le mandingue et le „sénoufo“, plus exactement le siénaré, deux langues également parlées par les Jéri, voir plus bas.

trict) et dans les Sous-Préfectures de Bondoukou et Bouna en Côte-d'Ivoire. La langue jalkuna (le parler des „Blé“) du village Bélé Dougou au Burkina Faso fait partie du même ensemble de parlers. La langue jèri.kùò n'est plus parlée actuellement que par une minorité de la population jéri. La plupart des Jéri parlent comme première langue soit le mandingue, soit le siénaré. Le parler mandingue des Jéri, également très répandu comme langue secondaire parmi ceux qui parlent encore le jèri.kùò, reste d'ailleurs à étudier. Les Jéri actuellement ne sont pas en contact direct avec une aire mandingophone, et le mandingue qu'ils parlent rappelle plutôt le parler des Mangoro.³

1.2. La langue des Jéri (ou Diéli, Tyéli) est, jusqu'à présent, totalement inconnue du monde de la linguistique africaine.⁴ Très souvent les Jéri, dans la littérature, sont considérés comme un groupe sénoufo (Sénari). La question de l'identité des Jéri étant très complexe, nous ne l'abordons pas dans ce contexte.⁵ Quoi qu'il en soit, les Jéri étaient des artisans qui travaillaient le cuir et qui étaient attachés par des liens bien définis aux Sénoufo sénari (ou siénaré).⁶ Bochet (1959: 62p.) présente deux hypothèses concernant l'origine des Jéri notant qu'ils sont, soit 1. „une fraction dioula modifiée par la vie rurale“, soit 2. „un rameau sénoufo que

² En fait, dans une telle situation bilingue ou même trilingue (avec le siénaré), la langue jèri.kùò très souvent ne peut plus être considérée comme première langue en tant que moyen de communication premier et/ou dominant.

³ Les Mangoro sont des artisans (ils font de la poterie) dispersés dans la région des Tagbana et dans le Dyimini. Un vieux Noumou du Dyimini, qui parlait encore le tɔnjɔn (langue - aujourd'hui disparue - des Noumou du Dyimini, également apparenté au jèri.kùò et au jɔgɔ à en juger par un vocabulaire restreint d'environ 200 mots collectés par nous, cf. Kastenholz 1994) dans son adolescence nous a affirmé que les Mangoro, eux aussi, parlaient autrefois une langue à eux, distincte du mandingue, mais qui n'était pas proche du tɔnjɔn (noumou) non plus.

⁴ Cette remarque se réfère, bien sûr, à l'époque où l'article a été rédigé, voir 0. Avant-propos.

⁵ Qu'on consulte sur ce sujet le travail de Launay (1995).

⁶ Bochet (1959: 62) constate que les Jéri „ne forment que des quartiers toujours agglomérés à un village sénoufo (en général de la fraction *Tiembara*).“ La désignation „*Tiembara*“ n'étant pas aussi précise qu'il semble, car elle réfère à des groupes sénoufo différents selon les différents auteurs, nous nous contentons ici d'employer l'ethnonyme 'Sénari'. La remarque de Bochet est d'ailleurs inexact dans son point central: à l'époque de notre recherche, *Katala*, au moins, était un village purement jéri et, p.ex. *Wayeri-Tchélekaha*, bien qu'il fasse politiquement partie du village sénari de *Wayeri*, se trouve à une distance de 3km de ce dernier et a une structure d'habitation bien à part.

son activité artisanale disposait à la différenciation et que l'adoption de l'islam a rapproché des Dioula.“ Il opte pour la deuxième hypothèse, car il constate, sans en donner des preuves ou des explications, que les Jéri parlent un dialecte sénoufo à eux. Glaze (1981: 41), elle aussi, affirme que les Jéri parlent une langue, non pas identique au siénaré, mais du groupe sénoufo et apparentée d'assez loin au siénaré.

Ce malentendu très répandu, que la langue propre aux Jéri serait un 'sénoufo' de quelque sorte se nourrit peut-être, étant donné qu'elle n'a jamais été documentée, du fait que plusieurs chercheurs (Bochet 1959; Glaze 1981) ont constaté un lien très étroit entre les Jéri et les locuteurs du fodonon, dispersés en enclaves dans l'aire siénarée (sénari). Le fodonon est, en effet, une langue sénoufo incompréhensible aux locuteurs du siénaré (cf. Launay 1995: 153). C'est Person (1961: 328) qui fait un rapprochement entre la langue (originaire) des Jéri et les langues mandés, notamment le „ligbi“. Frank (1995: 141pp.) affirme que plusieurs des groupes d'artisans des „Sénoufo du Nord de la Côte d'Ivoire“, dont les Jéri, sont d'origine mandé.⁸

1.3. Les données et le matériel lexical présentés ici ont été enregistrés pendant un stage de recherche dans la Préfecture de Korhogo. Nous avons visités une quinzaine de villages jéri ou des villages avec un quartier jéri, et nous avons retenu une liste de 630 mots de onze villages et de Korhogo-ville. Cette enquête faisait partie d'un projet de dialectologie et de dialectométrie plus vaste sur les parlers appelés généralement „ligbi“, „hwéla“ et „noumou“ du Ghana et du nord-est de la Côte d'Ivoire. Nous y avons ajouté le jéri, dont la parenté probable avec le complexe dialectal „ligbi“ nous a été signalée par des collaborateurs de l'ILA de l'Université d'Abidjan, notamment par Nelly Coulibaly et Kalilou Tétra, qui avaient noté quelques mots du jéri à Sandrigué, et par Cassian Braconnier; ce dernier et Nelly Coulibaly ont travaillé sur le „noumou“ de Soko près de Bondoukou, ils étaient donc en mesure d'établir un lien entre les deux parlers ou langues. Notre enquête, il faut le signaler, était complètement menée dans le but dialectologique mentionné, non dans le désir de présenter une documentation de la langue jéri, ou de son lexique.

⁷ Qu'il parle d'une parenté spécialement étroite entre le vai et le „ligbi“ - ce qui ne correspond certainement pas à la réalité - ne devrait pas nous déranger ici.

⁸ Quelques-uns d'eux parlent une variété du mandingue comme langue primaire (les forgerons Noumou et les Milaga, voir Launay 1995: 153). L'identité de ce parler ou de ces parlers, ainsi que son/leur lien au mandingue des jéri mandingophones ou bilingues reste à établir.

Le matériel publié ici est donc en quelque sorte un sous-produit. En plus du nombre relativement bas d'éléments lexicaux et d'un choix quelque peu arbitraire (du point de vue lexicologique), cela se manifeste aussi dans la qualité de l'analyse phonologique, morphologique (voir 2. plus bas) et surtout tonologique; la notation des tons (bas et hauts) est tout à fait tentative et provisoire. Le fait que le matériel a été retenu et est présenté avec une certaine variabilité selon les villages s'explique également par la nature dialectologique de l'enquête. La différenciation dialectale du jéri étant tout à fait inconnue, nous avons enregistré de listes de mots dans presque tous les villages où la langue, selon notre information, est encore parlée. Or, les différences dialectales au sein du jéri ne sont pas tellement marquées. Les variantes locales ne sont néanmoins pas sans intérêt méthodologique sur les plans de la lexicologie et de la linguistique comparée: il semble que les mots d'emprunt se distinguent des mots d'origine commune (ou bien des emprunts plus anciens) par une variabilité irrégulière de formes locales des premiers à côté d'une uniformité ou régularité de formes des derniers. La présentation des formes divergentes peut donc servir à classer les lexèmes du jéri selon leur origine. La majorité des emprunts proviennent du mandingue et des langues sénoufo (très probablement des différentes parlers siénaré), et nous avons indiqué ce statut d'emprunt dans le matériel lexical dans quelques cas. N'ayant pas un dictionnaire siénaré sous la main, nous avons eu recours à Knops (1968), qui donne des formes nafarra et parfois tiembara. Les mots „sénoufo“ donnés comme référence ne sont donc pas nécessairement les sources directes de l'emprunt en question. Le jéri.kuò a emprunté ces formes apparemment d'une manière arbitraire en ce qui concerne l'incorporation des suffixes de classe de la langue d'origine. C'est un point très intéressant, de même que les emprunts aux langues sénoufo ne sont pas tellement nombreux.

La langue jéri, selon les informations, est encore parlée dans la ville de Korhogo et dans 17 villages de la Préfecture de Korhogo, par un nombre de locuteurs très variable selon les lieux, au total peut-être par 1.800 personnes. Le nombre des villages avec une population jéri dans la région est beaucoup plus grand (une quarantaine ou plus), ainsi que le nombre total des Jéri.⁹ Il n'est pas totalement exclu qu'il y ait en-

⁹ En 1959, Bochet estime le nombre de Jéri "ethnique", si on peut ainsi dire, à environ 20.000 (Bochet 1959: 100). Le nombre des Jéri, selon tout vraisemblance, devrait avoir augmenté considérablement depuis le temps de Bochet. Il se peut que nos estimations pour le nombre de locuteurs village par village soit dans l'ensemble trop bas. Il est probable que, dans les villages où toute la popu-

core des locuteurs du jéri.kuò dans des villages des Préfectures de Boundiali et de Ferkessedougou. Voici la liste des villages et quartiers présentés par Sous-Préfectures:¹⁰

A. Sous-Préfecture de Korhogo

Korhogo-ville. Neuf quartiers jéri, regroupés en deux moitiés: I. Foro, Kurubaarila, Cewulenféluma, Makanluma, Kambolo; II. Dugumato, Tabakoro, Opemine, Sunzunkoro. Il n'y a qu'une centaine de locuteurs du jéri.kuò, peut-être un peu plus, et ce ne sont que des gens d'un certain âge. La vaste majorité des Jéri de Korhogo parle le mandingue (voir plus haut).

Namborobadougou. Village jéri jumelé avec le village sénari de Porgnonkaha. Toute la population jéri parle jéri.kuò et mandingue. Le nombre de locuteurs est difficile à estimer: entre 200 et 400.

Nangakaha (Nangadougou). Grand village avec un quartier jéri. Environ 80 locuteurs du jéri.kuò, adultes de tous âges, mais les enfants ne parlent que le mandingue comme langue spontanée.

Natchokobadara. Village à la périphérie de la ville de Korhogo, avec un quartier des Jéri. Environ 50 locuteurs du jéri.kuò.

Solona. Il y a deux Solona jumelés: Solona-Jériso, qui nous intéresse ici, et Solona-Julaso (!). Il reste environ 40 locuteurs du jéri.kuò (dont plus que la moitié n'est pas sur place), les autres parlent mandingue. Tous les Jéri de la région de Korhogo, selon la tradition, se sont dispersés à partir de Solona.¹¹

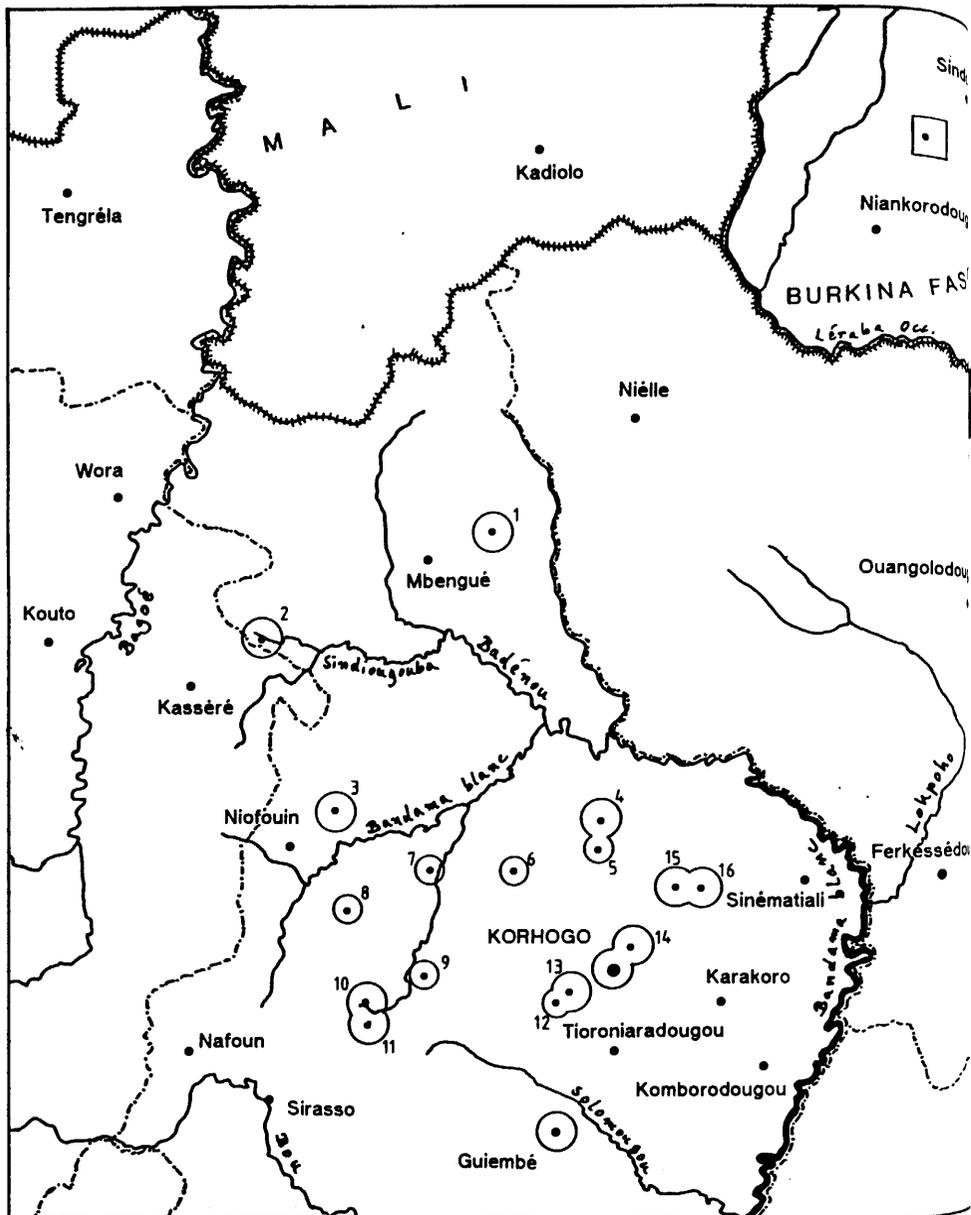
Sohouo (Sowu). Village avec un quartier jéri, la langue jéri.kuò est parlée par environ 15 personnes, les plus âgées.

Tahouara (Tawara). Village sénari avec un village jéri jumelé. Environ 40 locuteurs du jéri.kuò, les enfants et les jeunes, déjà depuis quelque temps, grandissent avec le mandingue.

lation jéri parle encore le jéri.kuò, on ne nous a cité que le nombre (assez approximatif) d'adultes comme 'locuteurs du jéri'.

¹⁰ Les Jéri ont, d'ailleurs, comme noms de clan: Koné (Kondé), Coulibaly (Kurubaari), Baro et Daniogo (Danyogo). Le dernier nom, selon les informations, n'existe qu'à Tarato, Baro seulement à Sandrigué. Hormis de ces quatre noms, il y a apparemment quelques familles Ouattara (Watara), à Tolma par exemple.

¹¹ A Solona, le Chef du village jéri nous a dit que les Jéri, autrefois, s'appelaient „Ligbi“. Or, nous savons que „Ligbi“, là où le nom s'applique aujourd'hui, n'est qu'un xénonyme employé par les Dyoula pour des populations jogo.



- | | |
|--------------------|-------------------|
| 1 Sandrigué | 2 Katala |
| 3 Tolma | 4 Tawara |
| 5 Sohwo | 6 Kafaha |
| 7 Mamougou | 8 Tarato |
| 9 Zouméné | 10 Ouayéri |
| 11 Ouobolo | 12 Foro |
| 13 Namborobadougou | 14 Natchokobadara |
| 15 Solona | 16 Nangakaha |

Echelle: 1:800.000

- | | |
|---|------------------------------|
| ○ | village à locuteurs jèri.kuò |
| □ | Bélé Dougou, village "blé" |

Kafaha. Village avec un quartier jèri. La langue jèri.kuò n'est parlée que par quelques individus (moins de 10) très âgés.

Zouméné (Zimene). 10 à 15 locuteurs du jèri.kuò parmi les adultes. Les locuteurs se trouvent dans une certaine famille, pas dans les autres. La langue qui remplace le jèri, ici, est le siénaré.

B. Sous-Préfecture de Nioufoin

Tolma (Tolma). Village jèri jumelé avec le village sénoufo du même nom. Tous les Jèri parlent le jèri.kuò, mais aussi le mandingue comme langue spontanée. Peut-être 200 à 300 locuteurs.

Ouobolo (Wombolo). Village avec un quartier jèri. Tous les Jèri parlent le jèri.kuò, mais tout le monde est bilingue et parle le siénaré, au point que l'emploi du siénaré dépasse déjà celui du jèri.kuò. Environ 200 locuteurs.

Ouayéri (Wayeri), ou plus exactement Ouayéri-Tchélagaha, à 3kms de Ouayéri. Petit village jèri, tout le monde parle jèri.kuò, ca. 100 à 150 locuteurs. Les habitants de Ouayéri-Tchélagaha ne sont pas islamisés.

Tarato (Tarato). Village avec deux quartiers jèri. Le nombre de locuteurs du jèri.kuò est de 5 à 10, ce sont des vieux.

Mamougou. Village avec un quartier jèri. La langue est encore parlée par une dizaine de personnes, elle est remplacée successivement par le siénaré.

C. Sous-Préfecture de Tioniaradougou

Foro. Village avec un quartier jèri, il ne reste qu'environ 10 locuteurs de la langue jèri.

D. Sous-Préfecture de Guiémbé

Guiémbé (Jembe). Grand village traditionnel, aujourd'hui ville de SP. Quartier jèri. Il y a environ 50 à 75 locuteurs de la langue jèri, mais les locuteurs au-dessous de 30 ans sont déjà rares, et la langue des plus jeunes qui parlent encore le jèri.kuò est, selon l'avis des vieux, "fortement influencée par le mandingue".

E. Sous-Préfecture de Mbéngué

Katala. Village complètement jèri. Les gens de Katala ne sont guère islamisés. La langue jèri.kuò est encore parlée par tout le monde, et la communication à l'intérieur du village est monolingue, environ 300 à 400 locuteurs.¹²

¹² Le village de Katala a été abandonné depuis le temps de notre enquête, voir 0. Avant-propos plus haut.

Sandrigué. Grand village avec un quartier jéri. Tous parlent le jéri.kúò, environ 150. 280 locuteurs.

2.1. Les sons du jéri.kúò - une étude plus approfondie de la phonologie et de la morphologie de cette langue reste à faire - sont les suivants: a) voyelles **i, e, ɛ, a, ɔ, o, u**; toutes les voyelles peuvent être orales et nasales, et cette nasalité vocalique est bien différente, sur le plan phonologique et sur le plan structurel ou morphologique, de la nasalité représentant la nasale homorganique (voir plus bas); b) consonnes **b, p, m, v, f, gb, kp, d, t, n, z, s, j, c, ɲ, g, k, ŋ, h** (**p** est rare); le statut de **v** n'est pas clair, il reste à étudier si c'est un phonème ou bien un allophone de **/f/** après nasal. Le cas de **z** est à peu près comparable, sauf qu'il y a quelques cas où **z** n'est clairement pas motivé par assimilation à une nasale (voir 'nid' et 'tabac'), quoique ce soient très probablement des emprunts. **h** aussi est marginal et n'existe que dans des emprunts. Il y a encore les nasales **ɲm** et **ŋ** qu'on ne trouve que comme représentants de l'archiphonème **N** (voir plus bas) devant les labiovélares (**gb, kp**) et devant la labiodentale (**f > v**) respectivement. Leur statut par rapport aux différents niveaux structurels reste à analyser. **/g/** à l'intervocalique a l'allophone [ɣ] dans presque toutes les conditions, sauf s'il est en contact avec une voyelle de première aperture (**/i/** et **/u/**).¹³ **s** devient **z** après nasale **N** (mais pas après voyelle nasale en règle générale), et [j] devant **/i/** et assez souvent devant **/u/** fronté sur le plan phonétique justement par l'influence du **/s/** précédent.

2.2. Il existe en jéri deux morphophonèmes ou bien archiphonèmes de nasalité homorganique, **N** et (**N**). Le premier a, sur le plan phonologique et sur le plan phonétique, toujours une réalisation consonantique: **/ŋ/** devant une limite # (dont la fonction exacte reste à établir)¹⁴ pour la plupart des parlers;¹⁵ et une réalisation nasale

¹³ Signalons qu'on retrouve la même réalisation de **/g/** dans les mêmes conditions ou dans des conditions comparables en jalkuna ("blé"), et dans le(s) parler(s) mandingue des Jéri et des Mangoro, ainsi que, d'ailleurs, dans les parlers „samogho“ du Mali (le *banka.goroma* et le *duun.gooma*).

¹⁴ On est tenté de parler ici d'une limite de mot, mais ce n'est sûrement pas assez spécifié, du moins pas pour l'ensemble du jéri. On trouve, par exemple, les expressions **/gbám má/** et aussi bien **/gbán má/** 'construire maison', et nous ne saurons dire s'il s'agit là d'une variation dialectale ou bien s'il y a une différence sémantique entre les deux phrases.

¹⁵ A Sandrigué, ce **/ŋ/** final se réalise [ŋ̃] ou bien [ŋ̃ŋ]. A Tolma, par contre, il y a apparemment une tendance à représenter **N** sur le plan phonologique/phonétique alternativement par la nasalisation de la voyelle finale, de sorte qu'on a assez souvent des alloformes comme **/sigan/** et

homorganique devant toute consonne (voir plus haut). Le deuxième, le (**N**) caduc, a la réalisation Ø (zéro) devant la limite #, avec les mêmes réserves que pour **N**, et les mêmes réalisations que **N** dans tous les autres cas. Nous avons représenté ici le **N** par le graphème **ŋ** et le (**N**) par le graphème ¹⁶ pour des entrées isolées, et simplement **n** pour tous les deux là où il y a homorganisation.

Dans certains parlers jéri, notamment à Sandrigué et à Tolma, il y a une alternance entre **/d/** et **/j/** devant **/i/** pour des monosyllabes en **/d/** dans d'autres parlers. Cette alternance est libre dans une certaine mesure, mais apparemment aussi parfois morphologiquement motivée, à comparer l'exemple retenu à Tolma:

/ji/ 'enfant, petit', **/búlú.ji/** 'doigt', mais **/dí.ɲia/** (enfant.femme) 'fille'

Les nominaux en jéri sont souvent marqués par un morphème {-O} dont la fonction exacte n'a pas été étudiée par nous.¹⁷ Il nous semble néanmoins qu'il s'agit là, dans un sens large, d'un morphème marqueur de référence, voir du défini. Ce morphème a toujours été omis dans notre matériel lexical présenté plus bas. Les formes de nominaux isolées ont été données avec ce morphème marqueur pour la plupart des lieux et des informateurs; à Zouméné, par contre, la majorité des formes nominales étaient citées sans le morphème du défini. Le {-O} est soit réalisé comme suffixe, soit comme sub-morphème remplaçant la voyelle originale du nominal; nous ne saurons pas dire si le choix entre les deux réalisations est plutôt conditionné par des faits morphologiques, ou bien s'il est lexicalisé. La qualité phonologique exacte du morphème est définie par cette voyelle finale du lexème, elle-même remplacée ou non, et aussi par la qualité de la voyelle précédente. Tous ça varie selon les lieux.

/kɔ́/ 'charbon de bois'. Quand il y a nasalité vocalique en jéri indépendant sur le plan structurel du **N** homorganique, il se produit donc là une neutralisation partielle sur le plan phonologique de deux éléments différents de nasalité.

¹⁶ En jògò, il y a également deux types de nasales homorganiques, l'un caduc (représenté par (n) dans Braconnier/Coulibaly 1986). La seule différence entre jéri et jògò dans ce contexte (mais comparez note 15 pour le parler jéri de Tolma) est que la nasale homorganique (non-caduc) du jògò, qui se distingue clairement de la nasalité vocalique sur le plan structurel, coïncide dans sa représentation phonologique, devant une limite #, avec les voyelles nasales, à comparer les cas suivants et le comportement du morphème {-re} de l'accompli: {sín}, /sɪ/ 'raser', /sí.ne/ 'rasé', mais: {kpá}, /kpá/ 'mourir', /kpá.re/ 'mort'.

¹⁷ Mais comparez Tröbs 1998: 106 pp. Notez que notre article a été rédigé en 1991, bien avant la publication du livre de Tröbs.

Voici quelques exemples, avec indication du village (ou de la ville) pour chacun (voir la liste d'abréviations plus bas):

fàri + -O > /fàró/ 'corps' (Tol)	bàgá + -O > /bògó/ 'champ' (Kat)
béé + -O > /bèó/ 'flèche'	wáí + -O > /wálíó/ 'travail' (San)
tùù + -O > /tùù/ 'hutte'	wùlónj + -O > /wùlóngò/ 'hier' (Taw)
bà + -O > /bòó/ 'cabri'	wú + -O > /wùó/ ou 'igname' (Nan)
	/wúwò/
dá + -O > /dáó/ 'bouche'	tí + -O > /tí/ 'poil' (Kor)
yèlè + -O > /yèlèó/ 'désire' (Taw)	yèli + -O > /yèló/ 'désire' (Kor)

Ce morphème {-O} en jéri est peut-être un emprunt à un des parlers mandingues du nord-ouest de la Côte d'Ivoire. En ce qui concerne les langues et parlers les plus proches du jéri, il y a un morphème marqueur des nominaux en langue jògò, mais celui est différent en forme et en fonction: c'est {-E} (/e/, /-e/), un morphème très probablement d'origine proto-mandé-ouest (voir Kastenzholz 1986), dont la fonction actuelle se trouve plutôt sur le plan du discours. En langue jalkuna ("blé"), on trouve un morphème probablement comparable en fonction (quoique Prost 1968: 1259p. le considère comme extension de la forme radicale à valeur singulatif), mais encore différent en forme: {-ra}.

3. Il convient d'introduire ici quelques conventions de présentation des données lexicales. Les limites de morphèmes (grammèmes et morphèmes lexicaux) sont marquées par un point: **kúma.bùlu** 'main droite', mot composé de **kúma** 'côté droite' et de **bùlu** 'main'; **ká.yàga** 'fendre (du bois)', verbe dérivé de la base *yaga (non-attestée dans mon matériel) au moyen du préverbe **ká**; **gbì.ná** 'devenir court, raccourcir', dérivé de **gbìŋ** 'devenir/être court' au moyen du morphème **ya**, etc. Parfois des formes morphophonologiques ou structurelles sont ajoutées aux formes phonologiques pour des raisons étymologiques; c'est assez souvent le cas, entre autres, pour les entrées complexes (c.à.d. un verbe avec son objet direct précédent): **gbán**¹⁸ **má** 'construire une maison' < {**gbán**} {**má**}, ŋ ici représentant la nasale homorganique (qui est effectivement /ŋ/ devant #, voir 2.2.). Les abréviations entre parenthèses indiquent les lieux jéri cités plus haut; en voici la liste:

Jem Guiémbé Kat Katala

¹⁸ Le nominal pour 'maison' est d'ailleurs représenté ici avec une adaptation orthographique: le graphème **n** en position finale représente la nasale homorganique, qui devrait être, dans notre exemple concret, /m/, donc /gbám má/ sur le plan phonologique.

Kor	Korhogo	Mam	Mamougou
Nam	Namborobadougou	Nan	Nangakaha
San	Sangrigné	Taw	Tahouara
Tol	Tolma	Way	Ouayéri
Wom	Ouobolo	Zim	Zouméné (Ziméné)

Matériel lexical

abeille	kón.di; <i>plus rare</i> : sífari.di, sífara.di (<i>voir</i> 'miel')
abonder	fie ⁰ , fie ⁰ ; fie.nè, fie.nè, fie.nà, fie.nà 'beaucoup'
d'accord, être ~	yiba
accrocher	<i>voir</i> 'suspendre'
s'accroupir	sònzò (Nam), sònzori, sònzoru, sùnzori, sòndori (Tol)
acheter	sàŋ
adorer (religion)	fěni, fěniŋ (Wom), fála (Nam)
agréable, bien, bon	día (< {dí.ya}?)
agrumes	lèmuru, lòmuru, lèmburu, lònburu
aider	diema, dèma (Tol), dèma (Jem)
aigre, devenir ~	ŋùŋ (<i>aussi attributif</i> : 'aigre')
aisselle	kàlan, kàran; kàla.nèli, kàla.yèli, kàra.yèli (<i>voir</i> 'trou')
ajouter	mina è mà, muna è mà (Tol)
alcool	dòlo, dòli; <i>aussi</i> : yí.tànama 'eau rouge'
aller, s'en aller	tága
allumer (le feu)	rà.dága; fí 'tisonner, attiser'
amer, devenir ~	kpà, kpàa
ami	téŋ, tén.gini (< {téŋ} + {kini} 'homme (vir)')
ampoules, donner des ~	lògo.lògo
âne	fàli, fèli; sò.fála, sò.fáli, sò.fèli, sè.fáli, sè.féle, jè.féle, jè.feli
animal	à quatre pattes et/ou charnu en général: sibe; já, jàa (San, Zim); <i>animal sauvage, gibier</i> : bàga.ján.gá.sùŋ, bàga.sùŋ ('brousse.chose')
animal domestique	bégaŋ (Taw)

année	níe, níe
année en cours	nina, ninā, ninan; níe mè ('cette année')
année dernière	níe.dò, níe.dò
appeller	kè li, kè le
arachide	dibege; Kor <i>aussi</i> : dùgu.májàja ¹⁹
araignée	bòloŋ (Kat), bòlo ^ŋ (San); táleŋ, tále ^ŋ , táaleŋ, táale ^ŋ
arbre	gbà
arc	kálaŋ, kála ^ŋ , gálaŋ (Taw;Nan); bònŋ (Tol) ²⁰
argent (métaux)	túru kpé (Kat,Taw,Jem); wári kpé, wéri kpé
argent (monnaie)	túru (<i>voir</i> 'fer'); wári, wéri
argile	bèrè (<i>voir</i> 'boue'); búru 'endroit de sol glaiseux, glaisière'
s'arrêter	sò
arriver	kí (Kat,San,Nam,Zim,Tol), cí
s'asseoir	sàga
attacher, lier	yiri
attendre	sie (Jem,Tol), mà.sie, mà.sie, mà.sii (Way)
attiser	<i>voir</i> 'allumer'
attraper	sùgu
aujourd'hui	fi
autre, autrui	kpári, kpáre (Nan), kpáre (Tol)
avalier, engloutir	cì, tì (Jem,Way)
l'aveugle	fúgu.lè ^ŋ , fúgu.lèŋ
babouin, cynocéphale	gbònŋ
bague	gbèneŋ, gbèneŋ
balai	sátúgu (<i>forme majoritaire</i>), sátigi
balayer	fèŋ, fè ^ŋ

¹⁹ A comparer avec Bambara *mája* *Cyperus esculentus* 'souchet comestible, amande de terre'?

²⁰ Le fait qu'en jalkuna ("blé"), l'arc est très probablement *bō* (Prost 1968: 1267 a *borō*, ce qui est vraisemblablement < {*bō*} + {*ro*}, le marqueur du défini) peut être interprété comme évidence en faveur de l'hypothèse que **bōn* est le mot commun du jeri/jalkuna pour 'arc', et que le mot *kálaŋ/kála^ŋ*, aujourd'hui la forme majoritaire en jéri, est un emprunt au mandingue, malgré la nasalité finale dans ce mot; il semble que le jeri ajoute le trait de nasalité aux emprunts d'une façon assez arbitraire, voir aussi 'lézard', 'varan de terre'.

bambou	kpèŋ, gbànŋ (Tol), gbèn.gbèrè (Jem); ²¹ (<i>Bambusa vulgaris</i>)
banane plantain	bàranda
baobab	kòyi.gbá; kòyi <i>est</i> 'fruit du baobab' (<i>Adansonia digitata</i>)
bâton	gbá.di; kpèŋ (Nan,Kor)
beaucoup	<i>voir</i> 'abonder'
bébé	dí.nè nege, dí.nè lege (Taw); dí.kpòrò (Jem)
besoin	kè li (? <i>voir</i> 'soif'; <i>voir aussi</i> 'désire')
bien	<i>voir</i> 'bon', 'agréable'
bière	<i>voir</i> 'alcool'
blanc, devenir ~	kpé (<i>aussi adjectif attributif</i> : 'blanc, blanche')
blessé	má.dibe (<i>très probablement</i> : má.dibe ²²)
boeuf	yège, yègi
boire	mèŋ, mè ^ŋ , mè
bois de chauffage	nàn.dí, nian.dí (<i>variantes en .jí pour les localités indiquées en 2.2.</i>); nàŋ ou nianŋ <i>est le mot collectif qui signifie aussi</i> 'fagot'
bon, bien, joli	nàŋ, nàaŋ, nèaŋ, nianŋ); <i>aussi</i> : 'devenir propre'; <i>pour</i> 'bon', <i>voir aussi</i> 'agréable'
boubou	<i>voir</i> 'chemise'
bouche	dá
boucle d'oreille	túlŋ, túlu.làŋ (San), túlŋ.gònu (Jem); gbènen.dí (Zim), gbèen.dí (Kat,Tol), cf. 'bague'
boue	bèrè
bouillir	bàrbara (Kat,Way); wúli (Nan), wúlu (Zim,Tol); bélege (Taw,Jem,Wom,Mam)
bouteille	bùteli
tranche	búlu; jéren.dí (Zim,Way), géren.dí (Wom), jén.jéren.dí (Mam); kàngenò (Kat)
bous, main	búlu

²¹ A noter que *gbàn.gbàri* etc. en langue jògò et wéla signifie 'palmier raphia', mais ce même mot m'a été donné également comme équivalent pour 'bambou' dans ces parlers partout en Côte d'Ivoire (mais pas au Ghana). Il se peut qu'il y ait là quelque confusion à cause de l'usage comparable qu'on fait des tiges de bambou et des nervures de feuilles raphia.

²² Notez que la nasale n'est pas attestée dans mon matériel.

briser	voir 'casser'
brousse	bàga, bága.jàŋ (<i>ce dernier à la différence d'un champ cultivé, qui est également bàga</i>)
brûler qqc, consommer	siraŋ, sira ²³
brûler (un plat)	kòro, kòronj
buffle	bàga.yége, bàga.yégi, bàga.ká.yègi; sigi (Nan,Kor, Jem); gbàgali (Nam)
cache	dùgu ²³ , dùguŋ (Nan)
cadavre, corps, un mort	kùloŋ ²³
caïman	voir 'crocodile'
calebasse	fie, fie
canari	tùgu
case, maison	gbàŋ
casser, briser	kári
cauris	nèli (Kat,Nan,Tol), ná.nèli (Nam), nán.jèli (San, Jem), nán.jèli; <i>nombrable</i> : nèli.dí, etc.
causer	bàro bà, bàtaro bà ²⁴
caverne	tùru.yéli, tiri.yéli; tùru.kpóŋɔ (Kat)
cendres	bùgu, bùgo (Tol), bogo (Zim)
cent	kpò.tá ²³ , kpò.tàŋ (San); (<i>voir aussi</i> 'quarante', 'soixante', 'quatre-vingt')
cerveau	wù.légelege (Taw), wù.nège (Nan); <i>ailleurs</i> : nìnbirima, nìnbirime (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra pùbrowe</i>)
chair	sibe, sibi (Kat,Jem)
chaise	wágaŋ, wágani, wágane, wáganij, wáganu, wágale, wágaleŋ; sàga.sùŋ (= 'asseoir-chose')
chaleur (du jour)	fìndani, fùndani, fìndeni, fùndeni, fìndanu, fùndanuŋ, fùndene (-Kat,Nan); kínan.dè (Kat), kíran.dè (Nan)
champ	bàga (<i>partout</i>); mwò ~ mùò (Nan,Kor,Nam,Way); jàmala (Zim)
champignon	féne, fienaj (Kor) ²⁵ ; sànbálá (Kat); kùwɔ (Mam); wàsebe (San)

chant, chanson
charbon de bois

charge
chasser qqn
chasseur
chat
chaud, devenir ~
chaussures
chauve-souris

chef

chemin
chemise, boubou

chercher

cheval

cheveu

chèvre

chien

chose, objet

súgu; 'chanter': súgu sá
sigaŋ (San,Kor,Tol), siigaŋ (Zim), singaŋ (Nam), siegaŋ (Kat,Taw); finvi (Jem,Wom,Mam), finvī (Nan), finviŋ (Way)
sòli, sòlu (Zim), sòlo (Kor,Jem,Tol)
nón.gili, nón.gili (Tol), nán.gili (Kat)²⁶
dàndaga; dònzo, dònzo.kíni
jàkuma, yàkuma (Wom)
dèe, dèe (*forme majoritaire*), die
sàbara, sàbaraŋ (Taw)
kónongo, kóningo, kwónongo (San), kónongo (Mam);²⁷
dili (Kat); kàgalaŋ (Tol); firin.firi²³ (Taw,Wom), firin.viri²³ (Zim)
sàa.má 'chef de village', làn.má 'chef (d'un endroit)'; wù má 'chef, guide' (*de wù 'tête'*)
kili
dòndɔɔɔ, dòndɔɔɔ (Kat,Tol); 'boubou': dòndɔɔɔ bálane, dòndɔɔɔ báníŋ (*voir 'grand'*)
sini, sine (Kat,Taw,Kor)
sú²⁸
wù.tùgu
bà
wùlu
súŋ

²⁵ La forme fienaj me semble être un emprunt au mandingue.

²⁶ Le deuxième élément de ce mot est peut-être à interpréter comme {kili}, le /k/ étant sonorisé en /ŋ/ après nasal, apparenté à kili 'chasser qqn.' en langue jɔɔ. Le premier élément est probablement un morphème du type préverbe à valeur plus ou moins adverbiale, comme dans l'expression anglaise 'to chase away'.

²⁷ La chauve-souris est kóningo dans le parler mandingue parlé par les Jéri.

²⁸ En fait, dans la plupart des localités, le /u/ dans ce mot (comme c'est le cas pour 'long') se prononce comme un i arrondi, ce que j'interprète comme résultat d'une assimilation phonétique au /i/. Le /s/, par contre, est parfois palatalisé par le /u/ avancé, de manière que, à Sandrigue, j'ai noté d'abord /i²⁸ (le /i/ ici serait en tout cas arrondi). Je pense que toutes ces formes peuvent être considérées comme des variantes phonétiques de /sú²⁸/.

²³ Il s'agit là peut-être d'un composé avec *ku 'corps' et un élément non identifié *loŋ, voir jɔɔ²³ kù et jalkuna kuron (sg.) avec pluriel complémentaire ku.sina 'les morts' (Prost 1968: 1268).

²⁴ Voir 'conversation'; les noms (bàro, bàtaro) ici sont marqués par le morphème du défini.

cicatrice	tè ní.kpà, tè lé.kpà; tè ní.kpirà (= 'ancienne plaie')
ciel, les cieux	yála (Kat,Kor,Mam,Tol); voir aussi 'Dieu'
ciel, le haut	kángɔ, kánkɔŋ (Nan) ²⁹
cinq	sóoli, sóolu
cire	kàŋa
clair	voir 'blanc'
clôture	jàsa; kàraŋ ³⁰ ; rà.mína (Kor; < verbe 'encercler'); kpóngo (Kat), kpógo (San)
cœur (organe)	gbógɔ (Zim), gbógɔ.nùŋ (Taw,Jem,Tol), gbógɔn.nùŋ (San, Wom,Way), gbógɔ.yèli (Kat) ³¹ , gbógɔn.di (Nan,Nam, Mam)
coiffure	bànvula, bànvila, gbànvila ³²
cola, noix de combat, guerre	gòro (-Kat,Taw); dóŋ (Kat,Taw,Wom)
commencer	sáŋ
commerce	dá.sùgu (Jem); fólɔ (Tol)
compter	jàgo, jàga; tóro (Taw; voir 'vendre')
concession	ná ³³
connaître	gbénde, gbénde; kinaŋ; dóŋ (Mam) ³³
construire	voir 'savoir'
conte	gbán má (< {gbán} {má}), gbán sò ({gbán} {sò})
conversation	kéŋ
	bàro (San,Nan,Kor,Jem,Wom,Way,Mam), bàrin (Jem); bàre (Nam); bàtari (Kat,Taw,Tol)

²⁹ Selon quelques informateurs, /kángɔ/ correspondrait au mandingue *sán fè*. Si c'est le cas, le mot pour 'ciel, le haut' serait /kán/. Cette hypothèse est soutenue par la réalisation tonale [kángó] ou [kánjó], et par le fait que la forme correspondante en jɔɔ, /kánkà/ ~ /kánkà³⁰/ est assez clairement redoublée.

³⁰ *kàraŋ*, semble-t-il, désigne plutôt un enclos de secco, comme pour la douchière ou des petits jardins.

³¹ La relation avec le mot pour 'poitrine' n'est pas claire.

³² La diversité des formes régionales, spécialement l'irrégularité à l'initiale, indiquent qu'il s'agit là d'un emprunt au mandingue (pour mandingue /b/ > jéri /gb/, voir aussi 'refuser').

³³ *gbénde* etc. est plutôt la cour autour de laquelle se regroupent les cases de la concession. *dóŋ* est attesté uniquement à Mamugu, où on m'a en outre cité *kinaŋ*. *dóŋ* rappelle le mot *ló(n)* en jɔɔ², qui désigne plutôt le groupe social qui demeure dans une concession.

corde, lien	tógo.dàŋ
cordon ombilical	mòli; à (San) aussi: mònin.di ~ .ji ³⁴
cordonnier	káli (Wom)
corne	jèli, jèlu, jèri
corps	gbòn.di; Taw, Tol aussi: gbòŋ; gbòn.di, gbòŋ (Kat) ³⁵
côte	fàri (-Taw); kpùru (San, Taw, Nam)
coton	bálan.di, bálan.jí (voir 2.2. pour d ~ j)
cou	kóleŋ, kóleŋ
coude	kúcu; kúcuɔ (Kat, San, Nam); kólɔ (Jem, Zim)
coudre	wóron.di; búlu.tóŋ (San); nòngon (Nan, Jem)
coup de pied, donner un ~	kára
coupe-coupe	táŋ; tigi kpó ré; bèri kpó ré
	màgandi bániŋ, etc. (voir 'couteau' et 'grand'); fà.mágan-di (Taw); bèse (San,Nan,Kor)
couper	bigi
courageux	fána (Zim), fàra (Nan,Kor)
courber, plier	wùrugu, wùrugun (Nan); mína (San)
courir	firé, fèré (San)
court, devenir ~	gbin, aussi parfois gbi.ná {gbin.ya}
couteau	màgan.di ³⁶
couvrir	voir 'fermer'
craindre, avoir peur	gbòna, gbùna (Kat), gbòna.yá (San), gbòya (parfois [gbòyá]) (Taw,Way), gbòyā (Jem,Tol), gbèna (Mam) ³⁷
crapaud	tòri, tòri, tòru, tòro
creuser	sèŋ, sè ³⁸ (Nam,Jem)

³⁴ La deuxième forme alternative, uniquement citée à Sandrige, rappelle par sa forme plutôt *mòli*, *mòron* 'corde' du jɔɔ.

³⁵ Il se peut que la forme simple, non-composée (dans mon enquête seulement acceptée à Tawana, Tolma et Katala), dénote un collectif 'les cornes' et que la forme en .di soit une sorte de singulatif, mais cela reste à étudier.

³⁶ A noter que 'couteau' en langue jalkuna est *màga*. Prost (1968: 1267) note plus exactement *màga*, ce qui devrait être < {maga + ra}, où ra est le morphème marqueur du défini.

³⁷ Pour les consonnes intervocaliques /y/ et /ɲ/ ici, il s'agit à mon avis d'une consonne épenthétique, /y/ à l'origine, nasalisée en /ɲ/ par la suite dans certains parlers par influence de la nasalité vocalique. La forme correspondante en jɔɔ est *gbiā*.

creux, cuvette	gbóloŋ
crier	fólio fě; ³⁸ kòlon fě (Wom); kúolo (Kat)
crocodile	fòri, fòru, fòro
croquer	voir 'mâcher'
cru, vert	gbìreŋ, gbèreŋ, gbiriŋ
cuiller	tígani, tígenì, tiganu; kùru; síngala, síngana (San, Jem) (emprunt au "sénoufo", voir nafarra síngana, mais aussi sugana 'cuiller en métaux'); káanaŋ (Wom)
cuir	voir 'peau'
cuire	mùò, mwò
cuisine, faire la ~	mùò má, mwò má, cf. 'cuire'
danse	dò (peut-être dò ⁰ ?); aussi fàŋ (Jem), voir 'jeu'
danser	dǎ má (aussi fàŋ bá (< {fàŋ})), voir 'danse', 'jeu'
dehors	voir 'lumière'
demain	síma, súma
demander qqch.	gá.nigi; aussi: nigi etc., voir 'demander (question)'
demander (question)	nìgi, nègi (Taw)
dent	nín.di, nín.ji (San); la forme simple nín attestée à Jem
dépouiller	búgu 'dépouiller, éventrer, vider et dépécer'
descendre	jogǒ, jogǒ (Kor, Wom)
désir, envie	yèli, yèle
détacher	fólo
dette	kia (Kat, San), càa, cà
deux	fàla
Dieu	yála, ála; ³⁹ yála.tàganaŋ (Taw), ála.tàgana ⁰ (San) (voir aussi 'foudroyer' pour *taganaŋ); díeŋ (Wom)
dire (que)	gɛ ([lɛ], car /g/ dans ce mot défectif et dépendant est tou- jours interprété comme intervocalique)
dire qq	tógo
dispute, querelle	kògo, kwògo (Kat); sitana (plus sérieux que kògo)
disputer, se ~	kògo sá

³⁸ Noter que le nominal (fólio 'gorge') ici est au défini (< fóli).

³⁹ Les deux formes (dont la distribution n'est pas totalement claire) n'ont probablement aucun rapport sur le plan historique, voir aussi 'ciel' pour la forme yála.

divinateur	nigi.má; nigi.má.mùgu (voir 'demander'); nèli.gbé.mùgu (Kat; voir 'cauris', 'lancer'); gbùòsùgu (Taw, Mam)
diviser	tála
dix	tá ⁰ , táŋ (San)
doigt	búlu.di, búli.di, búlu.ji (voir 2.2. pour l'alternance /d/ ~ /j/)
donner	kwó, kúò (Kat, San, Kor, Jem, Tol); sǒŋ ⁴⁰
dormir	nìn.bà
dos	káa.nàŋ (< {káaŋ.làŋ}?) (Kat, San, Taw, Kor, Nam, Jem, Tol), káa.ne (< {káaŋ.re}?) ⁴¹ (Way); júgu (toutes les autres localités et Kor, Way)
douchière	kàraŋ, voir aussi 'clôture'
douleur	díbe, díbe ⁰ , díbeŋ
doute	sígi, sígi.yà (San, Kor, Nam, Jem, Wom), sígi.né (San), sígi.ná (Tol) ⁴²
droite, la main ~	kúma.bùlu (Kat, San, Nan, Jem, Tol); kóron.bùlu (Taw, Kor, Nam, Wom, Mam), kúrun.bùlu (Zim, Way)
dur, devenir ~	gbà, má.gbà; nó.gbà (Tol) ⁴³
eau	yí
éclair	voir 'foudroyer'
écorce	fòroŋ; tòóŋ (disyllabique!) (Nan)

⁴⁰ Les deux mots sont très probablement apparentés, l'un (kwó) hérité, l'autre (sǒŋ) emprunté au mandingue. Ils proviendraient donc du même proto-lexème *kón (voir Lessau/Kastenholz 1989: 73). Pour les deux mots, l'objet est le destinataire (mùgu kwó/sǒŋ è ré 'gratifier qqn de qqc').

⁴¹ re serait la postposition de localité, qu'on trouve dans plusieurs langues mandés dans des mots composés de ce type.

⁴² Sens et fonction du morphème .ná/.né ne sont pas clairs. Il ne s'agit très probablement pas du morphème de conjugaison verbale -re, car 1) il n'y a aucun autre indice que la racine sígi ne se finisse par une nasale; 2) la forme sígi.nà etc. est clairement nominale, elle accepte le morphème marqueur du défini {-O}: sígi.nò. Reste à signaler qu'en soninké, la forme correspondante est sikka (voir DNAFLA: 69p.), ce qui permet de supposer une forme structurelle {sikV} + {na}.

⁴³ Dans la plupart des localités, le verbe de base ne signifie que 'devenir sec, sécher'; la signification 'devenir dur, se durcir' est beaucoup plus rarement acceptée pour le verbe sans préverbe (má.). Nous ignorons la fonction de l'élément nó. C'est peut-être également un préverbe.

écrire	sébe ⁴⁴
éléphant	gbàŋ; sàma (Jem,Mam), <i>doit être un emprunt au mandingue</i>
élever (des vaches)	kòro (Nam); màra (Kor,Way); nóro (Kat)
endroit, place	làŋ
enfant	dí, jí (<i>voir 2.2. pour cette alternance</i>), parfois dí.dí ou dé.dí
s'enfler	<i>voir</i> 'gonfler'
engendrer	bóli
engloutir	<i>voir</i> 'avalier'
entendre	mé, mé ⁰ , méŋ
enterrer	kùso ⁴⁵
entrer	sò
envoyer qqn	cí (Zim,Tol), cíe (Kat), kíe (San), cíe
épaule	fèle ⁰ , fèlen.wu, fèle.wu, fère.wu, fèren.wu
épervier	kà.gbéne (Kat,Wom,Tol), gbéri (Mam); kàlaga (San,Nam, Zim,Way) (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra ngalaga</i>); kóliŋ (Jem), kólun (Kor), kóni (Nan), kónu (Taw) ⁴⁶
épine	nániŋ, nánun (San), nwaní (Taw)
épouse	día; ná, nía ⁴⁷
époux	<i>voir</i> 'mari'
éteindre (le feu)	dibe (<i>très probablement: dibe⁰, voir 'blesser' et note 22</i>)
éternuer	cìg, tìg, (Kat,Nam), cìg (Taw); tiso (Jem)

⁴⁴ A Korhogo, on a rejeté le mot sébe identifié comme "dioula". Pour 'écrire', on m'a finalement donné la phrase búlu.kpà sá 'déposer la trace de la main'.

⁴⁵ Ce verbe en jéri, et également en jògò (même forme) se prête d'abord à l'analyse comme objet kù 'cadavre' (voir note 23) et sò '(faire) entrer', mais cette interprétation ne tient pas debout, du moins sur le plan synchronique, car le verbe kùso prend l'objet kúlun, voir 'cadavre'!

⁴⁶ Il n'est absolument pas sûr que les mots de, apparemment, trois différentes racines désignent effectivement la même espèce de rapace. Pour le jògò, on m'a expliqué que kóli (clairement apparenté au kóliŋ etc. du jéri) est un rapace "plus grand que l'épervier".

⁴⁷ ná, nía est le mot pour 'femme' en général et, dans un syntagme nominal possessif, pour 'épouse' dans la plupart des localités jéri. Seulement à Nangakaha, Zouméné et Ouobolo, le mot día pour 'épouse' est encore attesté, à comparer avec jògò día.

boile	lòlon.dí; < lòlo ⁰ 'étoiles (collectif)'
étonner	káwa, káawa, kába
excréments	bù
fabriquer, arranger	tíbe ⁰
fagot	nàŋ, nian (<i>voir aussi</i> 'bois de chauffage')
faim	kùgu
faire	má
farine	fúgu, <i>voir</i> 'poudre'
fatiguer, se ~	kpè, kpè (Wom,Tol)
femme	ná, nía ⁴⁸
fendre (du bois)	gá.yàga, ká.yàga; tè
finêtre	finetiri, finetiru, fineturu
fer, métal	túru
fermer, couvrir	nà.tógò (Kat,Jem,Tol), rà.tógò
feu	tá
feuille	jàŋ
fèvre	fàri.dé (Tol)
filet de pêche	jò
file	dí.nà, dí.nia
fillette	<i>voir</i> 'jeune fille'
fil	dí.kini
filtrer	<i>voir</i> 'tamiser'
finir	nà ⁰ , nàŋ
fièche	kálan.dí, gálan.dí (<i>voir</i> 'arc'); bée; bée.dí (<i>peut-être plus spécialement le fer</i>)
fleurir	fíere, féere (San); <i>aussi</i> : 'fleur'
foie	bógon (Kat,Nan,Kor,Way), bógò (Nam), bógò.nun (San), bógò.dí (Tol); bée.dí (Zim,Mam); biyè (Taw, Jem)
fondre (du fer)	yiele, yèle (Zim,Way,Mam,Tol), yiele ⁰ (Nam)
forger	fire, firi, firo (-Kat,San); gbógo (Kat); dòn (San)
forgeron	tòn ('forgeron de caste' ?)

⁴⁸ le /i/ dans la forme nía est peut-être motivé par la nasale palatale initiale. Il n'est pas stable et souvent ne se réalise pas si le mot fait partie d'un composé.

foudroyer	sè ni (Kat); mà.fie (San), fi.fie (Nan); mága.màga (Taw), múga.mùga (Nam,Tol); lá.tàganaŋ (Kor; voir aussi 'Dieu' pour *taganaŋ), pére ⁵¹ (Wom)
foule	jàma (Nan,Nam,Way)
fourmi	dùngbogo, dùngbogo ⁴⁹
foyer	sèŋ
frapper	bè ri
frère aîné	gǔ.kini
frire	voir 'rôtir'
froid, devenir ~	kúma (forme majoritaire), kima (Kor)
fromager	bira, birá.gbá, bila, bilá.gbá (Ceiba pentandra)
front	kími, kímí ⁵⁰ , kúmu, kúmu ⁵⁰ ; également kúmun.di, kúmu.di, kímí.di, ~.ji (voir 2.2. plus haut)
frontière	fǔri.dàŋ (voir 'limite')
fruit	gbá.dí, gbá.dí.bóli, gbá.dí.bóli.le (Taw,Mam) ⁵⁰
fumée	sigi, sigu (Taw,Tol), sùgu (Way)
fusil	màrifa, màrfa
garçon	kíni.di, kíni.dí.diri; wáli.diri; dí.kíni.diri
gauche, la main ~	nógon.bùlu; búlu.tòlo (San)
génie	nàngaŋ
génisse	yège.kpé (Mam)
genou	gbó.wù
gibier	voir 'animal'
glaise, sol glaiseux	voir 'argile'
gombo	kpáya, kpáyà, kpána, kpánā
gonfler, s'enfler	fè (Kat,San,Jem) (empr. au "sénoufo"? voir nafarra fè); jère, jèri, jiri
gorge	fóli
goûter	làala (Nan), làla (Kor,Nam), làala file (Jem) (emprunt au "sénoufo"? voir nafarra lale 'lécher'); nége làala (Kat); néne, néene, néne ji, néne file

⁴⁹ Ce mot semble être un collectif, car on m'a cité parfois une sorte de singulatif en .di: dùnghó-gó.di.

⁵⁰ La première forme gbá.dí est ambiguë, elle signifie également 'baton'. Les deux autres formes ne le sont pas, le verbo-nominal bóli 'engendrer, donner (des fruits)' est ajouté.

grain

grand

grand (de taille)

grand, devenir ~

grandir, croître

grenier

guérir, se rétablir

guérir qqn

guérisseur

guerre

hache

hair, haine

hameçon

haricots

herbe (graminée)

hier

hippopotame

hiver

invernage

homme (homo)

dí, parfois jí (voir 'enfant'): mànin.dí 'grain de riz', jùu.dí 'grain de mil', etc.

báni⁵¹, báníŋ, bánuŋ, báne⁵¹

voir 'long'

bála⁵²; résultatif ('être grand'): bála.ná, bála.né

kóŋ

tàaŋ⁵²

siǔ (Wom)

kéne.yà; káfia, àfia, fia⁵³

jàn.zini.mùgu, jàn.bwó.mùgu, jàn.bígi.mùgu; béli.má.mùgu; nòn.béri.mùgu

voir 'combat'

bùga, bòga

bèle, bèli; ciā (San); júgu (Nam,Way), júgu.yà (Jem)

mè geneŋ (Kat), mè gene (Way,Mam); dúlen.di, dílen.di,

dúleŋ, díleŋ

sògo, sògu (San)⁵⁴

jùgu

wùloŋ

kòndiri (Kat); mèri, mèri, mèli, mili, mùlu (variantes locales)⁵⁵

voir 'saison des pluies'

voir 'personne'

⁵¹ Ce mot est un adjectif épithète; il n'est pas clair s'il s'agit d'un nom (participe) dérivé localisé à partir du verbe bála⁵² 'grandir, devenir grand' (> *bála.ni⁵¹) ou non.

⁵² Ce mot consiste clairement en deux syllabes [tà'áŋ] (le symbole ' ici ne sert qu'à séparer les syllabes).

⁵³ C'est un emprunt indirect à l'arabe, probablement par voie du mandingue. En langue jògo, on trouve les formes correspondantes láafia et même lágafia.

⁵⁴ L'existence du /ɔ/ final qui se manifeste dans ce mot pour la plupart des localités me semble être initiée à l'origine par le morphème {-O} du défini. La voyelle originale serait retenue à Sandriani. A Nangakaha et Korhogo, le /g/ dans /sɔgo/ est effectivement réalisé [g] et non pas [ʔ], ce qui indique que la voyelle suivante est, sur le plan structurel, une voyelle de première apertur.

⁵⁵ L'hippopotame est mèri dans le parler mandingue si répandu chez les Jéri comme langue secondaire et primaire.

homme (vir)	kíni
honte	mòli, mòlu (Tol)
hôte, étranger	nà.múgu ⁵⁶
houe	kpòo
huile	tíle, tíle (Kat), túle (Jem), tili (Tol)
huit	mà.siega
hutte, abri	tù, tùu, tùu (Nan,Tol)
hyène	gáranj (Kat), gáran.gù, gáran.gò, gáran.gà (Tol), góron.gò (Zim)
igname	wúo
imbécile, crétin	gbira
insulter	kè ne ⁵⁷ , kè le ⁵⁷ (Taw), má.kè ni ⁵⁷ (Jem)
intelligence, esprit	yákila (<i>forme majoritaire</i>); yákiri (Wom), hákili (San)
intestin	nògo, nògo.dí
javelot	voir 'lance'
jeu, amusement	fànj
jeune	voir 'petit'
jeune fille	ná.dì, nía.dì (<i>pour variantes en ji, voir 2.2.</i>), ná.dí.diri; kàri.díri; dí.ná.díri
jeune femme	kàri
jeune homme	wáli
joli	voir 'bon'
joue	fáa, fáa.jànj; ⁵⁷ gbángo (? Taw), gbàngbalan (? Wom) ⁵⁸
jour	ní (Nan)
jour (de date)	sògo
jour, journée	tèli (<i>voir 'soleil'; voir aussi 'lumière'</i>)
jumeau	fàla, fàlanj
jurer, prêter serment	kèli, kàli (Nan,Kor); cigèj (? Taw)
lac	dàlanj (Taw,Kor,Jem), tàla (Tol); bège (San)
lait (de vache)	nóno; yège.ciē.yi, yègi.ciē.yi (Kat,Taw,San)

⁵⁶ La forme simple *nànj* n'est pas attesté en jéri (voir *jògo nà(n)*). La racine en jéri est peut-être quand-même **nànj* ou bien **nà⁵⁷*, car la forme notée à Ouayéri /*nàm.múgù*/ [*nàm:úgù*] indique l'existence d'un nasal final du premier élément du composé sur le plan structurel.

⁵⁷ Voir aussi 'visage, côté du'; *fáa.jànj* est, semble-t-il, plus explicitement 'la joue'.

⁵⁸ Voir 'mâchoire' pour *.gbalanj*.

lampe	lànba; fitine, fitina, fitinanj
lance, javelot	tànba, tàma (Kat); gbè (Wom), gbèe (San), gbiè (Taw)
lancer	gbé; fili
langage	kù
langue (l'organe)	nèn.di, nèn.ji (San, Tol), nènden.di (? Taw)
langue	voir 'langage'
larme	ná.yi, <i>souvent</i> [náyi], <i>et même</i> ná.ni
laver	yie, yie
léger, devenir	fé, féé, <i>parfois aussi</i> féé.yà; <i>resultatif</i> féé.rè 'léger'
le lépreux	búlu.bònj (Mam)
lever qqc	rà.tànj, ná.tànj
lever, se	tànj, tà ⁵⁹
lèvre	dá.kpùru
lézard	káni, káne, kánu, kániņ, kágananj ⁵⁹
liane	nòņ
lier	voir 'attacher'
lièvre	kij, kìn.díri
limaçon	kpòto (Kat,San,Nam), kpàto (Wom); kòtoņ (Nam,Kor); wàlimangbògo (Jem,Zim,Way,Mam,Tol) (<i>peut-être un emprunt ou un emprunt partiel au "sénoufo", voir nafarra wologbogo</i>); kère.kéte (Taw)
limite	dàņ
lion	jàra
lire	kàlanj, kàla (San,Nan,Tol); dège (Kor,Zim,Way)
lit	kàlape (< <i>franç.</i> 'canapé') (Kat); sá.làņ (= 'coucher-endroit'), sá.sùņ (= 'coucher-chose')
loin, être	gbége (Mam), gbéga [gbéʔà] ⁶⁰

⁵⁹ A noter qu'en cas d'emprunt de mots avec voyelle long /a:/, /o:/ etc. dans la langue d'origine, il y a tendance en jéri à réinterpréter cette voyelle come une séquence /aga/, /ogo/; c'est peut-être motivé par le fait que les Jéri sont en contact (indirect?) avec des parlers mandingues (le mandingue est une des sources primaires pour des emprunts en jéri) dont les uns ont /a:/ etc. et les autres /aga/ etc. dans certains lexèmes (voir p.ex. le nom clanique *Jabaate*, *Jabagate* au nord-ouest de la Côte d'Ivoire). Le phonème /g/ en jéri dans une telle position est d'ailleurs réalisé [ʔ]. Est-ce que le mot mandingue *káana* 'varan d'eau' a eu quelq'influence ici? Voir aussi 'varan de terre' pour un cas comparable.

long	sùṣ, siṣ 'devenir long' ⁶¹ ; sùṣ.máŋ, siṣ.máŋ, sùṣ-má, siṣ-má (<i>adjectif prädicatif et épithète</i>); siṣmá.yá, etc. ⁶²
lourd, devenir	kóró (<i>voir 'poids'</i>), mais plus souvent kóró sàga ('mettre du poids'); <i>attributif</i> : kóró.màŋ, kóró.mà
lumière (du soleil)	kéne ('dehors, au clair, là où il fait jour'), kéne.ya ('faire jour, donner de la lumière, être clair'); téli.jàŋ (San, Taw); télegèŋ ('en plein jour, midi') (Nam) ⁶³ ; télen.gó (Kat) 'midi, en pleine lumière'; sàŋ (San), sàwa.kpè (Taw) 'journée, lumière' (??)
lune	káyi
mâcher, croquer	dón, dó ⁹
mâchoire	dá.gbàlaŋ, dá.gbàgalaŋ; ⁶⁴ dá.gbògo (Taw, Kor; <i>voir aussi 'menton'</i>)
maigrir	gbà (<i>voir 'sécher'</i>)
main	<i>voir 'bras'</i>
maïs	mágaŋa, mágaŋã, mágaŋè, mágaŋo, mágaŋõ, mágãyõ, mágiŋõ; ⁶⁵ Way <i>aussi</i> : mége

⁶⁰ Il se peut que /gbéga/ [gbéʔà] est à analyser comme {gbége} + {ra}, c.à.d. comme verbe et morphème de dérivation {gbége} + {ya} (?)

⁶¹ Cette forme verbale de base n'est pas attestée partout dans l'aire jéri.

⁶² Cette dernier est un verbe dérivé au sens de 'devenir long'. Sur le plan structurel, la forme de la voyelle diphtongue (ou la séquence des voyelles) est {uo} pour l'ensemble du jéri, le /i/ étant le résultat d'assimilation de la première partie du diphtongue à l'articulation de la consonne /s/ précédente; même dans les cas où nous avons notés /uo/, la première partie de la diphtongue est clairement réalisée avec la langue avancée (mais arrondi).

⁶³ Ce mot semble être composé avec tèli 'soleil'; il se prononce [téléʔŋ]. ce qui indique que /gen/ est soit un élément non-indépendant (comme les postpositions, etc.), soit que le composé est complètement lexicalisé. A comparer avec jògo tólo.gò (parlers noumou, wéla), télé.nò, télé.kò⁹, où /gò/, etc. est effectivement une postposition.

⁶⁴ Il se peut que la forme notée dá.gbàlaŋ est, au fond, la même que dá.gbàgalaŋ; le fait que le phonème /g/ dans une telle position est réalisé [ʔ] et que la voyelle devant /l/ n'est pas nécessairement réalisé, produit une séquence phonétique [gbàʔlaŋ]. Par la suite, il se peut que l'occlusion glottale est à peine perceptible devant consonne, et on entend même [gbalaŋ].

⁶⁵ Ce mot a toutes les caractéristiques d'un emprunt, et plus spécialement d'un emprunt au mandingue: la grande diversité des formes régionales, le /g/ intervocalique (vs voyelle longue /a:/ en

maison	<i>voir 'case'</i>
maladie	kira.ya, kira (Jem <i>seulement</i>); Taw: kira 'être malade'
manche	fáli, fála; <i>aussi</i> : gbá.dí
manger	kúnj ('manger une bouillie, le foutou, etc'), kún má ('manger' <i>sans spécification</i>); dóŋ, dó ⁹ ('manger'; <i>comme de la viande, etc., voir 'mâcher'</i>)
manioc	gbénde
marché (hebdomadaire)	dín, dúŋ
mari	kéli, kéle; kini ⁶⁶
mariée, la jeune	cáa.dí, cán.dí, cáan.dí, etc., <i>voir 'noce'</i>
marier	fúru (-Taw); gòro yiri ('lier le cola') (Taw)
marigot	jò, jòo ⁶⁷
marmite	nè ge.dága ⁶⁸
matin	dàŋ
maudire qqn	dánga, dáŋa (Taw, Way)
mauvais, désagréable	tògo
mauvais, méchant	tòla, tòle (<i>emprunt au "sénoufo"? voir nafarra tole</i>)
médicament	béli; jàŋ ⁶⁹
mensonge	fáni.yá (-Zim, Mam); jànva (Zim, Mam)

mandingue, voir note 59). De l'autre côté, y a-t-il un rapport avec soninké mangan >, mangani 'sorghum' (voir DNAFLA 1979: 49)?

⁶⁶ kini est le mot pour 'homme (vir)' en général, y compris (dans des syntagmes nominaux possessifs) le mari dans les localités Katala, Sandrige, Wayeri, Mamugu et Tolma, où le mot kéli etc. 'mari' n'est plus attesté.

⁶⁷ A noter qu'en jògo, jò signifie selon mes informateurs un petit ruisseau, wù.jó et wù.jò.ró, wù.jò.rí un marigot. Il est intéressant dans ce contexte qu'on m'ait donné, à Wenchi, le verbe jò 'couler'.

⁶⁸ Ce mot est un composé, mais la composition ne se fait pas au sein de la langue jéri: c'est évidemment un emprunt complet au mandingue, car ni nège, ni dága ne sont des lexèmes jéri (voir 'fer, métal' et 'canari'), mais parfaitement mandingue. A Namborobadugu, on m'a même cité la forme nègendága.

⁶⁹ jàŋ est littéralement la feuille, mais aussi le médicament sous forme de parties de plantes fraîches ou séchées.

menton	dá.gbògo; gbálèle (Kat) (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra</i> gbalele); dá.dùgu.láŋ (San); ⁷⁰ dá.gbàlan (Mam; <i>confusion avec 'mâchoire' ?</i>)
mesurer	súma, síma; rá.nìgi (Way), nìgi (Tol)
mère	nié, nié
midi	<i>voir 'lumière'</i>
miel	kóŋ (-Way, Tol); <i>aussi: sifari (Zim, Mam, Way), sífara (Tol, Taw) (emprunt au "sénoufo", voir nafarra</i> serple)
mil	jú, júu ⁷¹
milieu	cíeŋ (Nam, Jem)
mille	kila sóolu, kila sóoli
miroir	dibaleŋ, dibale, dùbaleŋ, dùaleŋ, dùalē, dùale
moment, temps	wáŋati; téle.dò (Nam, Way), téli.dò (Tol), télò.dò (Jem), téli.mè (Zim, Wom)
monde	dínija, dúnija, dúnuja, dilija, dúluja
montagne, colline	tùru, tiri
montrer	dòlo
mordre	niŋ, ni ^ŋ , néŋ, niéŋ (Taw)
mortier	ŋóŋ (San, Nam, Zim, Wom, Mam, Tol), ŋwóŋ (Way), ŋmóŋ ⁷²
mou, devenir ~	kóŋ (Nam), gá.kóŋ (Zim), ká.kóŋ (Taw, Mam), kó.kóŋ (Jem), gán.góŋ (Kat), kón.góŋ (Nan, Kor), gá.kòno (Way, Tol), kòno.náŋ (Wom) ⁷³
mouche	sín.dì (~ .ji, <i>voir</i> 2.2.), sún.dì (Mam), sín.zi ^ŋ (Tol)

⁷⁰ En langue jògo, on trouve la forme apparentée **dá(a).tigi**. Il me semble que dans ce cas-ci c'est évident que .làŋ est le lexème pour 'endroit'.

⁷¹ A noter que pour le jògo, j'ai retenu **júu** 'sorgho' pour le parler noumou de Soko et de Goli (avec la traduction 'fonio' pour le dernier), et **júgu** 'fonio' pour le parler noumou de Bouroukponko (R.C.I.). Il convient ici de rappeler qu'en jeri, il y a **jùgu** 'herbe', et en jògo le verbe **júgu** 'être abondant (herbe, cheveux...)' (Braconnier/Coulibaly 1986: 28).

⁷² La séquence (ou bien le phonème ?) /ŋm/ n'est attesté en jeri que dans ce mot-ci et dans 'pilon', qui est un composé fortement lexicalisé avec 'mortier' (à noter que la distribution de /ŋm/ selon les localités est, pour 'pilon', différente de celle pour 'mortier!'). C'est peut-être le résultat de nasalisation du /w/ comme il existe encore dans la forme retrouvée à Ouayéri.

⁷³ /gá./ et /ká./ sont deux formes du même préverbe; il n'est pas clair que /kón./ et /gán./ sont des allomorphes figés, ou bien le résultat d'un redoublement (partiel) de la racine verbale.

moudre	yége
mourir	kpà (<i>voir</i> 'tuer')
moustique	sòsɔ, sùsɔ (Tol)
mouton	tànga
le muet	bóbo
mur (d'une case)	gbán.vèreŋ, gbán.vère ^ŋ (< {fèreŋ}, etc.)
mûrir	mùo, mwò; kòŋ (Tol)
natte	dèngele, dèngeli, dèngali
nééré	yèri; 'arbre à nééré': yèri.gbã (<i>Parkia biglobosa</i>)
neuf (num.)	mà.nàani, mà.náane
neuf, nouveau	nàŋ (<i>adjectif prédicat avec copule, ou épithète</i>)
nez	súŋ, síŋ (Zim); sún.gbàla, sín.jéli (Zim) <i>est plus concrètement le nez comme partie (saillante) du visage</i>
nid	ziere (Kat, Zim, Tol) (<i>emprunt au "sénoufo" voir nafarra</i> sarra); nága; kòndí.gbàn
noce	cáa (Zim, Nan), cãŋ (San), cá (Taw), cáŋ (Kor, Nam, Jem, Wom, Way), cáŋ (Kat, Mam, Tol)
nœud, faire un ~	kú, kúɔ ⁷⁴
noir, devenir ~	gbògo (<i>aussi épithète</i>); <i>resultatif: gbògo.ré</i>
nom	tógo
nombril	ŋóli, ŋóni (San)
nuit	kúroŋ, kúruŋ
obscurité	dibi
odeur	ni, nií, nié (Taw, Tol)
œil	ná.dì, náa.dì, ná.jì (<i>voir</i> 2.2. <i>pour les variantes en .jì</i>)
œuf	yèli (<i>généralement dans des composés comme</i> tógo.yèli 'œuf de poule')
oignon	jàba
oiseau	kòn.dì (~ .jì)
ombre	sileŋ
ongle	kàan.dì, kàan.jí (Kat, San, Nan); <i>forme majoritaire: káa.niŋ (< {kãŋ.yiŋ}?) ou bien s'agit-il pour toutes les formes citées d'emprunts au "sénoufo" voir tiembara kajen.ge, nafarra kajin.ge)</i>

⁷⁴ Il n'est pas claire si la deuxième forme contient un morphème de conjugaison, ou non.

or	dè, dèɛ; ñia.tána (Taw) ⁷⁵
oreille	túlu, tíli (Taw, Zim, Way, Tol)
os	yéli.gbàlaga, yéli.gbè lege (San) ⁷⁶
oublier	ñina
ouvrir	ná.yì (Kat, Jem, Tol), rá.yì
pagne	díen (San, Kor ~ jíen), díen; Zim, Way aussi: kónjan
palmier à huile	tèn, tèn.gbá, tèn, tèn.gbá; ségeleŋ (Jem) (<i>Elaeis guineensis</i>)
palmier raphia	gbàra, gbàra.gbá, kpàra, kpara.gbá, gbàraŋ (Nan); gbàŋ, gbàn.gbá (San, Zim) (<i>Raphia sudanica</i> = <i>vinifera</i>)
panier	sége, ségi, sége
pantalon	pàndalɔ̃ (Kat), pàndalo (Tol), pàndalo (Mam); kùrusi (San), kpùrusi (<i>tout autre lieu</i>) ⁷⁷
panthère	kóli, kólu (Zim), kólun (Wom)
papillon	firin.viriŋ (Kor, Way), firin.viri ⁰ (Nan, Jem, Mam), bírin.biri ⁰ (Wom), fêre.fêre (San); dàménege (Zim, Tol); súnboli (Nam) (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra sebol</i>); tòngbolɔgo (Taw)
parc à vaches	gà, yègi.gá (<i>voir 'boeuf'</i>)
parler	kù, kùe (<i>même remarque que pour 'pleurer', voir note 80</i>)
parole	<i>voir 'langage'</i>
partir	<i>voir 'aller'</i>
passer	bèli
passer la nuit	ñiŋ, ñi ⁰ , ñi (<i>voir 'dormir'</i>)
patate douce	màsaku, màsakū, màzakū (Kat) ⁷⁸

⁷⁵ Est-ce qu'il y a un rapport entre le premier élément ñia ici et le ñá⁰ rencontré dans des formes pour 'cauris' ?

⁷⁶ Il n'est pas clair si yéli seul signifie également 'os' et gbàlaga n'ajoute que l'idée d'oblonguité ou quelque chose dans ce genre, ou bien s'il signifie, sans spécification, plutôt 'noyau'.

⁷⁷ kùrusi/kpùrusi est très probablement un emprunt, ce qui est indiqué entr'autres par la forme absolument irrégulière en /kp/. Il y a des exemples en jéri, où une labiale (/b/) d'une autre langue devient une labiovélaire (/gb/) dans l'emprunt (*voir 'refuser' et 'coiffure'*); ici, ce serait une vélaire devenu une labiovélaire. Il se peut que dans le cas de 'pantalon', une référence au mot kpùru 'peau, cuir, tégument' joue une certaine rôle.

paume	búlu.tàngali, búlu.tàngoli
payer	sàra
peau	kpùru, kpùru.dí ⁷⁹
pêcher	<i>en général: yága sùgu, etc. (voir 'poisson'); à la ligne: dúlen bà, dílen bà</i>
penser, songer	míiri (Kat), míre; mija, mija má (?); tàgasi (Kor), tàgasie (Taw); jógɔ̃ (Taw)
percer, piquer	sòro
père	séŋ, sé ⁰ (Jem, Mam)
personne, homme	mùgu
petit	diri (<i>adjectif</i>); <i>attr. aussi</i> dí.diri
petit, jeune	dógo, dóga ([dóʔa] < *[dóʔya] < {dógo.ya}) (<i>verbe</i>), dógo.ya (Mam)
petit, minuscule	míe (<i>verbe</i>); <i>résultatif (être devenu ...)</i> : míe.ré, míe.rá
peu	kpóri, kpóru, kpóri.kpòri, kpóru.kpòru
peur, avoir	<i>voir 'craindre'</i>
pied, jambe	kpó
piège	káraŋanga, káriŋanga, káraŋaŋ, káriŋaŋ, káŋanga, káriŋaraga; kpéna (Nan); léliŋ (Nam); jáŋ ('lacs, collet')
pierre	kùngu
piler	tigi
pilon	ŋmán.dì, ŋmáli (Kor), ŋmón.dì (Jem), ŋón.dì (Way), <i>voir aussi 'mortier' et note 72</i> ; nún.gbàli.dí (San)
piment	jèlego, jòlogo (-Kat, San); sikali, sèkala (Kat, San) (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra sikal</i>)
pintade	kàmi, kàmu
piquer	<i>voir 'percer'</i>
pirogue	màràŋ (Kat); kúruŋ
place	<i>voir 'endroit'</i>

⁷⁸ C'est bien évidemment un emprunt au mandingue; ni màsa 'roi, chef', ni kù 'igname' (souvent avec voyelle nasale dans ce mot en jéri!) ne sont des mots jéri.

⁷⁹ En langue jògo, il y a quelque confusion en situation d'interview entre 'peau' et 'corps', entre le mot simple kpòro et le mot composé (ou plutôt dérivé ?) kpòro.dé. En jéri, cette confusion se manifeste moins, car 'corps' dans la plupart des localités est fàri (emprunt au mandingue ?); mais à Guiembé, on a cité kpùru et kpùru.dí pour 'peau' (et fàri pour 'corps').

plaie	tèni; tèle (Nam)
planter	córo (Kat,San,Taw,Nan,Zim) (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra tyorro</i>); kpáŋ (Kor,Nam), kpá ^o (Jem), kpá (Wom, Way,Tol); cí (Mam)
pleurer	dì, diè, jìe (San,Kor,Way) ⁸⁰
plier	voir 'courber'
pluie	kí, kíi, cí, cíi
plume	kòndí.cí, kòndí.tí (voir 'poil')
poids	kóro
poil	cí, tí (Kat, Kor, Jem)
poisson	yága, yéga, yéga, yége, yége
poitrine	gbógo ^o
porte (battante)	gbón
porte (entrée)	gbán.nán.dùgu (< {gbán} + {lán} + ~) (Zim); gbán.núgu.dà (San); gbán.dága.dà (Jem); gbán.dà sè, sèe, siè; lèe (Taw); ⁸¹ gbòyo (Nam,Jem) (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra poyo.go 'cochon'</i>)
potamochère	tùgu rà.tíbe ^o , nà.tíbe ^o (Kat), mà.tíbe ^o (Jem); tùgu má
poterie, faire la	kàrangba
pou (de corps)	fúgu
poudre	tógo
poule	tògoro et tògoro.gó (Kat); tògoroŋ (Kor); tògoro.gó (Zim, Tol) (<i>emprunt au "sénoufo", voir nafarra torgo</i>); fògo.fògo (Taw,Nan,Nam,Jem,Wom,Way,Mam), fògo.vògò (San)
poumon	tòlo
pourrir	sònbò, sènbò (Zim), sònbwò (San), siònbò (Tol), sòmò (Taw,Nam,Way) ⁸²
pousser, germer	

⁸⁰ Il n'est pas sûr si le /e/ fait partie de la racine du mot.

⁸¹ C'est évidemment un emprunt au mandingue, le mot est historiquement de la même racine que sè etc., mais le /l/ initiale ici est un développement purement mandingue.

⁸² Ce mot, avec toutes ces variantes, est peut-être un composé dont le premier élément est apparenté à la forme sèn, sèn 'pousser, croître' en wéla (et le deuxième serait le verbe bó, bwó 'sortir'?). La forme sòmò serait, dans ce cas, une forme plus fortement lexicalisée. De l'autre côté, le mot peut

pousser qqch.	tán, té ^o (San)
poussière	gbàngban
prendre	kèŋ, kàŋ (Kat), kè ^o (Nam,Jem), yè lí (Way,Tol)
presser, serrer	dígi
prêter d'argent	kia bigi, càa bigi, cà bigi; cà sá (voir 'dette')
prier (religion)	séri, séli, séri, sére; kúmo kpá ⁸³
proche, être près	kpèè, kpèè, kpè; gbìŋ (Sa,Wom) ⁸⁴
profond	voir 'long'
se promener	siè, siè
propre	voir 'bon, bien, joli'
puer	jí bwó, etc. (voir 'odeur')
puiser (de l'eau)	tili (Kat,San,Kor,Nam,Zim,Wom,Mam,Tol); kili (Way, Nan,Jem,Taw,) ⁸⁵
puits	kòlòŋ
python, "boa"	kàa.jíe
quarante	kpò.náani, kpò.náane (voir aussi 'cent', 'quatre-vingt', 'soixante'); kíi.fàla, kíi.jàn.vála (Tol) (voir aussi 'vingt')
quatre	náani, náane
quatre-vingt	kpò.másiegá (voir aussi 'quarante', 'soixante', 'cent')
querelle	kògo, voir 'disput'; où on en vient aux mains: sán, voir 'combat'
queue	jáŋ
racine	nòŋ
ramasser	gà.súgu, kà.súgu

aussi bien être apparenté au soninké **semu** (dont nous ignorons le ton), qui a le même sens (cf. DNAFLA 1979: 68).

⁸³ La forme dernière signifie littéralement 'planter le front (de la tête)', voir **kími**, **kúmu**, qui est au défini ici.

⁸⁴ Il s'agit là peut-être de deux différentes racines, car à Ouobolo, on a les deux formes **kpèè** et **gbìŋ**; la forme correspondante en langue jògo est **gbùn**, voir aussi 'court'.

⁸⁵ Ces deux formes en jéri sont un problème. On a, en langue jògo, également la correspondance /l/ à /k/ dans ce même mot selon les parlers, mais cette correspondance entre les parlers en question est régulière, il y a au moins trois cas en plus. Or, une telle correspondance régulière ne se manifeste pas dans mon matériel du jéri. **tili** et **kili** sont donc, soit des mots de deux racines différentes, soit irréguliers. Le ton, dont la notation est seulement tentative, serait en faveur de la première supposition.

ramper	ḡunu (Kat,Zim,Way), ḡunu ^᠔ (Tol), ḡunu.má
rapace	voir 'épervier'
ressasier, se ~	bè
râtelier	rà.tibe ^᠔ , nà.tibe ^᠔ (Kat); rá.nigi; kána (San)
regarder	file
rein, rognon	ḡéḡe, ḡéḡē
refuser	gbà, gbàḡ
remplir	fiē
repondre	jàabi bùlu (Way), bùlu tóg᠔ (Mam)
respirer	kùngole né.dí, kòngili nè.dí, kongile ne.ji, koḡele di, kòngili ne.di, kòngoli ne.ji, koḡile ne.ji ⁸⁶
rester	tú
retourner, revenir	búlu
rêve	kúro, kúroḡ (Wom)
revenir	voir 'retourner'
rire	jéle gé (voir 'dire (que)' pour gé), yéle gé (Wom); jéle, yéle 'le rire'
rivière	kpà, kpàa
riz	màniḡ
roche, rocher	fára, fàraḡ (Kat)
rognon	voir 'rein'
rond, devenir ~	kóro, kórono, kóoli; mína.mína (Nam); rá.wòḡ (Mam)
ronflement	gòron.dó, gòron.dí, gòron.dó, gòro.ró; gòro, gòr᠔, gòroḡ;
ronfler	gòro (etc., voir 'ronflement') kigi ⁸⁷
rônier	sèbe, sèbe.gbà; kii.gbà (Nam,Tol); tènḡé.gbà (Kat); (<i>Borassus aethiopicum & flabellifera</i>)
roter	kirindi, girindi (Kor,Jem); cóolo (San)
rôtir, frire	jilaḡ, jila ^᠔ , yila ^᠔ (Wom)
rouge, devenir ~	tàna; 'rouge' (adjectif attr.): tàni.máḡ, tàni.má, tàna.má
ruche	kón.fàgara, kón.vàgara, kón.vàgaraḡ, kón.vàgalaḡ, kón.bà-galaḡ; ⁸⁸ kón.nàga, sifari.nàga (voir 'miel'); kón.zigo (Nam)

⁸⁶ La notation du ton est incertaine pour la plupart des parlers.

⁸⁷ kigi est le verbe 'tirer, trainer'.

sable	kpè, kpèε, kpèḡ (Kat,San,Taw); aussi: kpèn.vúgu (Kat, Taw)
sabre	màgandi.síomā ('couteau.long'); fá.màgandi; fá.mùru (Kor,Jem); síyaḡ ou síyā (?) (Tol)
sac	bòto, bòte, bète (Tol)
sac en cuir	búruguḡ (Nam)
saison des pluies	cii.gòḡ, kii.gòḡ (voir 'pluie')
saison sèche	fàlagaḡ
sale, devenir ~	gbiri, gbùri, gbùru
salive	ḡóon.dí, ḡóon.jí (voir 2.2. pour la variation .dí ~ .jí), ḡó-g᠔.dí (Taw)
saluer	yèli, yèle
sang	ḡini
sanglier	voir 'potamochère'
sauce	tága
sauter	cí, tí (Kat,Nam,Jem)
sauterelle	cébàraga, cénbèreḡe, cénbèleḡe, kánbèleḡe, kánbèreḡe, kábèreḡe, kábèrenḡe, tánbàlaga (emprunt au "sénoufo", voir nafarra kabarge); jòḡ (San), tòn.gbàraḡ (Kor)
savoir, connaître	só
savon	sàfina, sàfinaḡ, sàfunagaḡ, sàfunoḡ; aussi: gbiri.bwó.sùḡ ('saleté.enlever.chose', voir 'sale')
sécher (intr.)	gbà, gbàa ⁸⁹
sécouer, agiter	yùguyúgu; rá.màga; cùḡo.cùḡo (Kat) (emprunt au "sénoufo", voir nafarra tyungo)
sein	ciē, kiē (Zim)
sel	kùo, kwò; kèrenḡe (Kat); múgaḡ (San); diaḡ (Taw)
semaine	díḡ, dúḡ (voir 'marché'); dín.wù, dùn.wù; dín.jiéḡ (voir 'milieu')
semence	sí, mais plus souvent ḡiman.zí

⁸⁸ Il se peut que, pour ce mot, il y a eu confusion avec 'rayon de miel'. Dans un parler jòḡo (celui des Noumou à Soko et Goli près de Bondoukou), on m'a cité ce mot (sous la forme kón.fàgara) pour 'cire'.

⁸⁹ Il semble que, sur le plan structurel, il n'y a qu'une voyelle (courte), la forme en voyelle double ou longue étant un allomorphe prédictible devant morphème de conjugaison, etc.: gbàa.re.

semer (en pochette)	cí, kí
sept	mà.fála
serment, prêter	voir 'jurer'
serpent	kàa
singe	kpila
six	màa.ró
sœur aînée	já.nà, já.nia (voir 'femme' pour na/nia)
soif	yí.mè.n.gèli, yí.mè.n.gèle (< kèli ?); yí.mé.yèli (Nan, Kor, Nam)
soir, après-midi	wúla.dá
soixante	kpò.máaró, kpò.máaró (voir aussi 'cent', 'quarante', 'quatre-vingt',)
soleil	tèli, tèle
songer	voir 'penser'
sorcier, sorcière	mùguyí
sortir	bwó, búo
souffrir	tóro
le sourd	túlu.kpòŋ, tíli.kpòŋ, túlu.gbòŋ (Mam), túlu.kpòŋ ⁹¹ (Nan, Wom)
souris	tíla
sueur	kínande, kínanda, kínando
suivre	kpá è ré (è ré = <i>pronom 3ps, postposition</i>); tága è nɔ̃ (= <i>aller 3ps postp.</i>)
suspendre, accrocher	séle (Taw, Nam), séli (Kat), rá.séle (Wom); nàraga (Nan, Kor, Zim, Mam); déŋ (Tol); còro (San) (<i>emprunt au "sé-noufo", voir nafarra tyro</i>)
tabac	sára, zára (Kat, Wom)
tabou	jèle, jèli
tailler (en bois)	sége, ségi (Kor)
talon (du pied)	kpò.káanaŋ (Taw, Kor, Jem, Tol), kpò.káane (Zim, Mam); kpò.fèlɛŋ (Jem, Zim, Wom, Way); kpò.yíri.lèle (Kat); kpò-tindini (San); kpò.wù (Nan)
tambour (à danser)	dùnduŋ, dùndonŋ, dùndũ, dùndõ; fãŋ (San, Tol)

tamiser, filtrer	sènze, sènzè; ténde, ténde ⁹⁰ ; má.sè, má.sie
temps	voir 'moment'
termite	dòŋ; kákelege (San) ⁹¹
terre	dùgu.yéli ⁹²
tête	wù
tirer, traîner	kigi
tirer (fusil)	tè
tisonner	voir 'allumer'
tisser	kè ⁹³
tombe	jága (San), jège (Kat, Tol), dège, dège
tomber	bà
toreau	gbóngo, gbónganŋ (Kor); lóguŋ (San), lógoŋ (Nan)
toucher	màga
tourner qqc	rà.móno, nà.móno (Jem), nà.móno (Tol), nà.múna (Kat)
tous, tout	kpó, gbóŋ (Nan), ngbó (Kat)
tousser	tége, tíga (Kat)
trace	kpà
traîner	voir 'tirer'
travail	wáli, wóli (Kat); báara (Way); <i>travailler</i> : wáli má, wálo (ou wálio) má ⁹⁴
trembler	jári.jári, jári.járe, járe.járe, já.járe, já.jári
tresser (cheveux)	wù yiri

⁹⁰ Au moins dans un cas, on m'a cité les deux mots *sènze* et *ténde* dans la même localité (à Zouménè); le ton indiquerait-il qu'il s'agit là peut-être de deux mots différents?

⁹¹ A Sandrigué, on a insisté sur le fait que *dòŋ* signifierait 'la termitière'; dans toutes les autres villages et villes, on m'a néanmoins donné ce même mot pour 'termite'.

⁹² C'est ce composé qu'on m'a donné partout pour 'terre, sol'. */yéli/* est, bien sûr, le mot pour 'os, noyau, partie solide'. C'est donc un de ces composés avec l'information sémantique principale exprimée par le morphème périphérique sur le plan syntaxique, si caractéristique pour le jeri, qui sont à mi-chemin vers les dérivés (voir les nombreux cas en */dí/*, aussi les cas de 'nez', 'os', etc.). */dùgu/* peut quand-même être isolé de */yéli/*, voir */dùgu/ /mà/* 'par terre'.

⁹³ Il se n'agit là sûrement pas d'un verbe *kè* 'faire, agir', car *kè* 'tisser' peut fonctionner comme nom, p.ex. comme objet du verbe *má* 'faire' pour exprimer l'idée générale de l'action de tisser: *kè má* 'faire le tissage, tisser'

⁹⁴ Dans *wálo má*, le nominal est au défini.

trois	siega
tromper qqn	nége; lè le (Zim), má.lè le (San,Taw,Kor,Jem,Way)
trou	yéli
tuer	kpá ⁹⁵
un (num.)	<i>en comptant</i> : di.die ⁹⁵ , din.die ⁹⁵ (Kat); <i>attributif</i> : die ⁹⁵ , (San aussi jie ⁹⁵), <i>souvent aussi</i> ri.die ⁹⁵ !)
urine	wòli (-Jem); yèlo (Jem)
vacarme, brouhaha	gbini ⁹⁵ , gbiniŋ; wóló (Nam), wóli (Kat,Tol), wéle (Taw, Kor); mangan (San,Wom);
vache	gbiriŋ (Wom); yègi.nía.maŋ, yège.ná.ma, yège.ná, yègi-nía, etc. (<i>voir</i> 'bœuf' et 'femme'; -ma,-maŋ, mā est le suffixe dérivatif de qualité);
vallée, bas-fond	sé
vanter, se	yànda (Kor) (<i>emprunt au mandingue</i> ?)
varan d'eau	kòtaŋ, kòta ⁹⁵ (Wom)
varan de terre	kóoro, kóoroŋ, kógoro, kógoroŋ (<i>voir note 59, lézard</i>)
vautour, charognard	diba, dùba (Jem,Tol)
vendre	tóru, tóri, tóro, túru
venir	sá
vent	fi, fiya, fi, fiyo
ventre	kóŋ, kón.bùru, kón.vùru (< {fùru}) ⁹⁶
ver (de terre)	dónongo (San,Nam), dónogō (Kor), dónogo (Kat), tónogō (Zim,Way,Mam), tólgo (Taw), tónogō (Nan,Jem,Wom, Tol)
vérité	tígi.yà
verser (de l'eau)	bòŋ
vie	ŋi; sî (San), sii (Tol) ⁹⁷
viande	sibe, sibi (Kat,Tol)
vieux ,vieille	kpíra (<i>adjectif prédicat avec copule, ou épithète</i>)

⁹⁵ Voir aussi kpá 'mourir'; la différence tonale entre 'tuer' et 'mourir' n'est peut-être pas lexicale, mais résultat des règles tonales différentes dans les formes de citation correspondantes (*pronom 3pers.sing. objet - base verbale* pour 'tuer', *pron. sujet - base verbale* pour 'mourir'). Persson/ Persson (1976: 13), néanmoins, font la même distinction pour le jɔgɔ.

⁹⁶ kón.vùru est peut-être plutôt l'estomac.

⁹⁷ Cette dernière forme (sî, sii) est un emprunt au mandingue.

un vieux, vieillard	kírángbòŋ, kírángbò ⁹⁸
village	sàa
vin de palme	voir 'alcool'
vingt	kè le.múgu (San,Taw,Nan,Kor,Nam,Jem,Mam), kè le.mú (Way); tòko (Kat,Zim,Wom,Mam); kii (Tol), kii.ján (Zim, Tol) (<i>voir aussi</i> 'quarante')
visage	ŋáa.ré, ŋáa.rá (Zim)
visage, côté du	fáa
voir	di (Taw,Nan,Jem,Way), ji
voix	la voix comme bruit de parole: kú.kpùra; kú.kùya (Way), kú.kùyi.ro (Mam); tógò.kù; la voix comme faculté (?): jè-le.gé, jèle.gé, jèle ⁹⁸
voler (en l'air)	tàn, tà ⁹⁸ (<i>voir</i> 'se lever')
voler qqc	gbá.yá, gbá.ná (< {gbá} + {ya}, {gbón} + {ya}, voir 'voleur')
voleur	gbón, gbó; gbá.yá.mùgu (Kat, du verbe 'voler')
vomir	kòyi, kòye (Jem), kòyie (Taw) ⁹⁹

REFERENCES

- Bochet, Gilbert. 1959. 'Le poro des Diéli', *Bulletin de l'I.F.A.N., série B* 21,1-2: 61-101.
- Braconnier, C[assian], et N[elly] Coulibaly. 1986. "Lexique jɔgɔ (version provisoire)." Manuscrit. Abidjan: ILA.
- Conrad, David, et Barbara Frank (eds.). 1995. *Status and Identity in West Africa: Nyamakalaw of Mande*. Bloomington et Indianapolis.
- DNAFLA. 1978. "Lexique soninke-français (soninken do tubabun qanne sefetanu)." Ronéo. Bamako.
- Frank, Barbara. 1995. 'Soninke Garanke and Bamana Jeli: Mande leatherworkers, identity and the diaspora', dans Conrad et Frank (eds.), pp. 133-150.
- Glaze, Anita. 1981. *Art and Death in a Senúfo Village*. Bloomington (Ind.).

⁹⁸ Pour le deuxième élément /gé/, voir le verbe 'dire (que)', qui est en fonction nominale ici.

⁹⁹ Il n'est pas sûr si les formes en /e/ contiennent le morphème de conjugaison

- Kastenholz, Raimund. 1986. 'Specification and the morpheme -(Y)É in Central Mande (and beyond)', *Afrikanistische Arbeitspapiere* 7: 97-113.
- Kastenholz, Raimund. 1994. 'Beobachtungen an Sprachresten des Tɔŋɔn (West-Mande)', dans *Sprachen und Sprachzeugnisse in Afrika. Eine Sammlung philologischer Beiträge, Wilhelm J.G. Möhlig zum 60. Geburtstag zugeeignet*, édité par Thomas Geider et Raimund Kastenholz. Pp. 207-220. Köln.
- Knops, P. [1968]. "Dictionnaire encyclopédique français-sénoufo." Multigraphié. [Bruxelles].
- Launay, Robert. 1995. 'The Dieli of Korhogo; identity and identification', dans Conrad et Frank (eds.), pp. 153-169.
- Lessau, Andreas, et Raimund Kastenholz. 1989. 'A Kɔŋɔ-English comparative word list', *Afrikanistische Arbeitspapiere* 20: 49-93.
- Person, Yves. 1961. 'En quête d'une chronologie ivoirienne', dans *The Historian in Tropical Africa*, ed. par J[an] Vansina, R[aymond] Mauny et L[ouis] V[incent] Thomas. Pp. 322-333. London.
- Persson, Andrew, et Janet Persson. 1976. "Word list of Brawhani Ligbi (Numu)." Multigraphié. Legon (Ghana).
- Prost, André. 1968. 'La langue des Blé', *Bulletin de l'I.F.A.N., série B* 30,3: 1256-1270.
- Tröbs, Holger. 1998. *Funktionale Sprachbeschreibung des Jeli (West-Mande)*. (Mande Languages and Linguistics/Langues et Linguistique Mandé, 3). Köln.